

ANNONCE

Tic, tac, tic, tac... Le compte à rebours est lancé !

Plus que 3 numéros du journal Actua'Lycée avant la fin de l'année scolaire. Ne manquez donc aucun numéro ! Entre deux cours, plongez vous dans l'univers captivant d'un journal vu et conçu par des lycéens. Découvrez les dernières actualités, les potins et les événements incontournables qui font vibrer votre lycée. Mars, c'est votre dose d'info et de fun garantie !

SOMMAIRE

A LA UNE

- Focus : Guerre en Iran

LYCÉE

- INTERVIEW EXCLUSIF

- Hélène LAM TRONG

- Nicolas WILD

- Graines de poètes

- Séjour en Allemagne

CULTURE

- Anecdote Mythologique

- Actu'Musique

- Actu'Lecture

- Actu'Sport

INFORMATION

Guerre en Iran !

Les États-Unis et Israël ont lancé une série de frappes aériennes le samedi 28 février, contre des installations militaires et nucléaires iraniennes, estimant que ces infrastructures représentaient une menace stratégique

Cette guerre est intervenue six semaines après une répression violente de manifestations antigouvernementales en Iran, au cours desquelles des milliers de civils ont été tués, poussant le président américain Donald Trump à promettre une intervention imminente.

Cette guerre est intervenue six semaines après une répression violente de manifestations antigouvernementales en Iran, au cours desquelles des milliers de civils ont été tués, poussant le président américain Donald Trump à promettre une intervention imminente. L'Iran a rapidement riposté par des tirs de missiles et de drones visant des bases militaires américaines et des positions alliées dans la région, ce qui a transformé la crise diplomatique en confrontation militaire ouverte.



© "Guerre au Moyen-Orient: l'ampleur des frappes depuis le début du conflit, BFM"

Ce conflit a également entraîné de nombreuses victimes civiles et militaires et provoqué une forte inquiétude au niveau international.

La situation politique iranienne a également été profondément bouleversée par la mort du Guide suprême lors des premières frappes, ce qui a ouvert une période d'incertitude au sommet de l'État. Le pouvoir reste cependant largement contrôlé par les institutions religieuses et militaires du pays, ce qui rend un changement de régime peu probable à court terme. Par ailleurs, à Dubai, la fermeture temporaire des aéroports liée aux tensions régionales a laissé de



nombreux touristes bloqués, tandis que certains influenceurs ont créé un véritable scandale sur les réseaux sociaux en réclamant leur évacuation, ce qui a mis les autorités locales dans une position délicate car elles cherchent à préserver l'image de ville sûre et stable de l'émirat.

Dans ce conflit, la France n'est pas directement engagée militairement avec d'autres pays comme le Royaume-Uni et l'Allemagne, elle appelle à la reprise de négociations afin d'éviter une guerre plus large au Moyen-Orient. La France cherche également à protéger ses ressortissants et ses intérêts dans la région et participe aux discussions internationales visant à limiter l'extension du conflit.

Aujourd'hui, la situation reste très incertaine. Les combats et les tensions continuent dans plusieurs zones du Moyen-Orient, et les négociations restent difficiles. L'importance stratégique de la région, notamment pour le commerce mondial du pétrole, avec le blocage du détroit d'Ormuz qui a conduit à une hausse du prix de baril. La communauté internationale tente donc d'éviter une escalade qui pourrait déstabiliser durablement l'ensemble du Moyen-Orient.

En 2026, l'Iran se trouve au cœur d'une crise internationale majeure qui oppose le pays aux États-Unis et à leurs alliés, notamment Israël. Pour comprendre ce conflit, il faut d'abord revenir sur le contexte politique du pays, sur les tensions accumulées depuis plusieurs décennies et sur les événements qui ont déclenché l'escalade militaire récente.

Depuis la révolution islamique de 1979, l'Iran est une république islamique, c'est-à-dire un régime théocratique dans lequel la religion joue un rôle central dans l'exercice du pouvoir. Dans ce système politique, l'autorité la plus importante n'est pas le président mais le Guide suprême, c'est à dire le chef religieux et politique qui possède un pouvoir considérable sur l'armée, la politique étrangère et les grandes décisions de l'État. Pendant plusieurs décennies, ce rôle a été occupé par l'ayatollah Ali Khamenei. Ce fonctionnement politique est régulièrement critiqué par une partie de la population iranienne et par plusieurs pays occidentaux, qui dénoncent un manque de libertés et une forte répression face aux oppositions.

Anna Mallet

La citation du mois

*« La vigne me dit :
En mars me lie, en
mars me taille, en
mars, il faut qu'on
me travaille. »*

GUY DE
MAUPASSANT

Portrait d'Olivier Alric

Voici une interview exclusive d'Olivier Alric, adjoint administratif au lycée de Haute Auvergne. À travers quelques questions, il nous partage son parcours, ses passions et sa vision du métier.

Est-ce que vous pourriez nous parler de vous, vous présenter et expliquer en quoi consiste votre métier et votre rôle au sein du lycée ?

Je m'appelle Olivier Alric et je suis adjoint administratif au sein du lycée. Je gère la comptabilité de deux établissements, Pierrefort et Chaudes-Aigues. Je m'occupe aussi des commandes de nourriture, de l'élaboration des repas avec la cuisinière, Dominique ainsi que du paiement des factures liées à la cuisine et du pass région. Je m'occupe aussi de la borne au self pour le passage des élèves et avec mon collègue Rodolphe Charbonnel, je gère les badges d'accès au lycée.



© "Portrait d'Olivier ALRIC avec une vache charolaise au plateau d'Aubrac"

Est-ce que vous pourriez nous parler un peu de votre parcours de vie ?

J'ai vécu pendant plus de 22 ans dans le sud-ouest de la France, plus précisément dans le Lot-et-Garonne. Je suis ensuite parti à Paris pour passer le concours administratif de l'académie de Versailles. J'ai donc commencé à travailler en ZEP, en zone éducation prioritaire. On m'avait dépeint un tableau noir de ce qu'on pouvait vivre là-bas.

Finalement, les élèves sont comme ici : quand on discute avec eux et qu'on prend le temps, tout se passe très bien J'ai donc passé huit ans à travailler là-bas. En 2004, je suis venu travailler dans le Cantal : un an à Clermont, puis huit ans à Murat. Je suis arrivé ici en 2012 et j'espère y rester jusqu'à ma retraite.

Est-ce que votre vocation était de travailler dans l'administration ?

Pas du tout. Je n'étais pas fait pour les études, même si je rêvais de devenir vétérinaire. En seconde, un prof de maths m'a dégoûté de sa matière...Je n'étais pas bon et lui non plus...Je me suis donc orienté vers la littérature pour devenir prof d'espagnol. Malheureusement, la fac ne me convenait pas. J'ai fait deux ans d'étude où je n'ai pas obtenu de diplôme. Après ces deux années, j'ai fait une école pour préparer les concours administratifs.

Quelle est l'excuse la plus créative (ou farfelue !!) qu'on vous ait donnée pour justifier un oubli de carte ou une carte de cantine hors-service ?

«Mon petit frère l'a cassée !» alors que je savais très bien qu'il n'avait pas de frère. Où encore, «mon chien l'a mangée» «mon papa est parti en déplacement avec». Franchement, je suis très fan des excuses inventées. Je trouve que les élèves font parfois preuve d'imagination débordante et c'est assez marrant ! Après, je fais la différence entre ceux qui l'oublie tout le temps, ceux qui ne l'oublie jamais et ceux qui l'oublie de temps en temps.

Qu'est-ce que vous aimez le plus dans votre travail ?

J'adore le travail d'équipe avec cette équipe-là. Nous nous entendons bien, nous travaillons vraiment tous ensemble. J'aime aussi le contact avec les élèves notamment à la cantine, où les échanges sont spontanés et agréables. J'aime travailler avec Dominique parce qu'après plusieurs années, nous avons des réflexes en commun pour gérer les commandes. Le repas est un moment calme pour vous, et pour moi aussi. De plus, comme je fais partie de la commission phare, de lutte contre le harcèlement, cela me permet de suivre les élèves et de constater les changements tout au long de la semaine. Je surveille les élèves, entre guillemets mais pour leur bien.

Est-ce que vous pourriez nous parler un peu plus du programme PHARE?

Le programme PHARE est un dispositif de lutte contre le harcèlement. Une commission et une équipe sont chargées de s'en occuper au lycée. La proviseure adjointe et la CPE m'ont demandé d'y participer parce que je suis régulièrement au contact des élèves. Les élèves ne savent pas forcément qu'ils peuvent venir me parler. Et, s'ils le souhaitent, ils peuvent remplir un questionnaire avec moi. Je transmets ensuite les informations à la commission, à Madame DIGNAT et à la CPE, qui prennent ensuite les mesures nécessaires. Les élèves ne viennent pas forcément dans mon bureau pour parler de harcèlement mais parfois simplement parce qu'ils ne vont pas bien. Cela ne me dérange pas, au contraire : ils viennent de leur plein gré et cela montre qu'ils me font confiance. C'était normal pour moi que je rentre dans cette commission. Personnellement, je n'ai pas souvenir d'avoir vécu de cas de harcèlement à l'école ou au lycée, à mon époque.

Qu'est ce que vous aimeriez mettre en place pour encourager les élèves à éviter le gaspillage alimentaire à la cantine ?

Je souhaite que le CVL travaille sur la lutte contre le gaspillage alimentaire. Les élèves devraient pouvoir choisir ce qu'ils veulent dans leur assiette, mais souvent ils n'osent pas demander car les plats sont déjà servis. Souvent, le service va trop vite, et les élèves culpabilisent... N'hésitez pas à demander, à dire un peu moins, un peu de plus !



Quels sont vos rêves ? Est-ce que vous en avez accomplis ?

Je n'ai pas vraiment de rêves particuliers car la vie ne se passe jamais comme prévu. Je suis reconnaissant chaque matin d'être en bonne santé et entouré d'enfants formidables. Je ne cours pas après un idéal. Mon plus grand accomplissement est ma famille : je suis marié, j'ai des enfants, et j'en suis fier.

? Si vous aviez un budget illimité, quelles améliorations apporteriez-vous au système de cantine et au passage au self ?

Si je pouvais je mettrais en place un salade-bar, c'est-à-dire un restaurant participatif, un espace où les élèves se serviraient eux-mêmes leurs entrées à volonté et composeraient leur salade avec des tomates, des œufs,... Ensuite, seulement s'ils veulent, ils iraient se servir de la viande et des légumes chauds. Malheureusement, le manque de place dans notre réfectoire rend le projet impossible.



? Si vous pouviez organiser une journée à thème à la cantine, quel serait le thème et quel serait le menu ?

Au lycée à Murat, il y avait une journée que j'aimais beaucoup : la journée du ridicule. Tout le monde se déguisait même le proviseur, les agents, les professeurs et les élèves. Pendant une journée, il n'y avait plus de jugement, seulement les rires autour des costumes. Pour le menu de la cantine, nous pourrions faire des plats «ridicules» : une salade d'Haribo en entrée et une tarte aux marshmallow en plats par exemple. Une journée où on oublie un peu la diététique et qu'on fasse un peu tout et n'importe quoi ! Nous sommes peut-être dans un cadre sérieux, mais un peu de folie ferait du bien. Lancez la journée du ridicule !

? Quel est le meilleur souvenir que vous ayez dans notre lycée ?

Mes meilleurs souvenirs, ce sont les petites attentions des élèves : des dessins, des interviews ou encore des diplômes du journal. J'aime aussi recroiser d'anciens élèves des années plus tard, lorsqu'ils viennent me dire bonjour.



© "Rivière Rimeize en Lozère"

? Si vous étiez un super-héros, quels seraient vos pouvoirs et qu'est-ce que vous feriez ? Pourquoi ?

Si j'étais un super-héros, j'aimerais pouvoir me téléporter pour découvrir le monde. Pour moi, le meilleur super-pouvoir reste la bonne humeur : être entouré de personnes souriantes rend tout plus agréable. Un bon accueil permet de bien commencer la journée. Il y a un dicton qui dit qu'on n'est pas responsable de la tête qu'on a mais on est responsable de la gueule qu'on fait. Même si ce n'est pas toujours facile, ce n'est pas à moi de diffuser une mauvaise onde quand vous arrivez le midi. J'essaie toujours d'agir avec humour et avec le sourire.

? Si vous pouviez créer une mascotte pour le lycée ou la cantine, à quoi ressemblerait-elle et quel serait son nom ?

Si je pouvais créer une mascotte, elle s'appellerait « Tu sors ! ». C'est ma phrase fétiche que les anciens élèves me ressortent souvent. La mascotte serait une tortue ou une chenille, un animal gentil !

? Quelles sont vos passions ?

Bien sûr ma famille, mais, ça fait un peu bateau. J'aime beaucoup le rugby et la pêche. J'ai longtemps pratiqué ce sport mais je n'en fais désormais plus. J'adore la nature : pendant des années, j'allais dormir dans les bois ainsi que boire mon café au milieu de la neige. J'étais heureux. Ce qui me passionne aussi, ce sont les gens. J'aime m'asseoir à la terrasse d'un café et observer la vie passer : les couples, les enfants, les sourires, les disputes..

C'est fascinant d'observer toutes ces histoires et ces personnalités différentes. Je n'observe pas pour me moquer, mais juste pour être spectateur.



© "Plateau d'Aubrac"

? Avez-vous un talent caché ?

Je me suis essayé à plusieurs choses comme de travailler le cuir pour faire des étuis ou encore la cuisine mais je ne n'étais pas doué, c'est mes filles qui me l'ont dit. Le seul talent caché que je pourrais avoir c'est de savoir faire rire et sourire les gens.

? Si vous pouviez vous décrire en un seul mot, quel serait-il ?

Mauvais caractère, en deux mots : je suis un râleur, mais je me soigne, j'essaie de prendre les choses avec plus de philosophie. Il y a un truc très bien à faire quand vous êtes en colère : hurler dans les bois tout ce que vous avez sur le cœur. Je trouve que cela aide à se défouler plutôt que de s'énerver sur quelqu'un.

? Est-ce que vous aimeriez faire passer un message aux élèves ?

Vous avez le droit de vous tromper et de ne pas être exactement comme les autres attendent que vous soyez. Nous ne sommes pas de la même génération, nous avons vécu des choses différentes. Ce que je vais dire va faire phrase de vieux mais vivez pour vous, respectez vos parents, rester vous-mêmes, acceptez vous et ayez confiance en vous. Quand vous stressez pour un truc, relativisez. Travaillez pour vous ainsi que sur vous. Ne vous mettez pas trop la pression pour des choses futiles et avancez pas à pas. Vivez la vie sans tomber dans l'excès. Vous êtes jeune ! Vous vivez dans une époque difficile que ce soit sur le plan national ou international. Pour tous les élèves qui liront le journal, si vous avez le moindre souci, n'hésitez pas à aller parler à un adulte du lycée. Nous sommes nombreux à être là pour vous écouter, à vouloir vous aider. N'hésitez pas ! Prenez soin de vous, et travaillez surtout.

? Est-ce qu'il y a d'autres choses que vous aimeriez aborder ? Une anecdote, une idée, une remarque ?

Je suis très fier de participer à cette interview. J'ai vu ce journal naître et grandir. Je trouve formidable qu'il se transmette entre élèves, comme entre frère et sœur. Cela montre votre investissement. Je suis content de participer au numéro de mars. Ce que j'aime dans mon travail, c'est d'entrer au lycée chaque jour et de passer du temps avec les élèves. Même si mon métier n'est pas toujours le plus intéressant, je le fais du mieux possible et je prends tous les côtés : le service au self, vous croiser dans la cour ou discuter le soir quand je pars. Tout cela fait partie de mon quotidien, et c'est ce qui rend mon travail agréable.

Hélène Lam Trong

Grand reporter

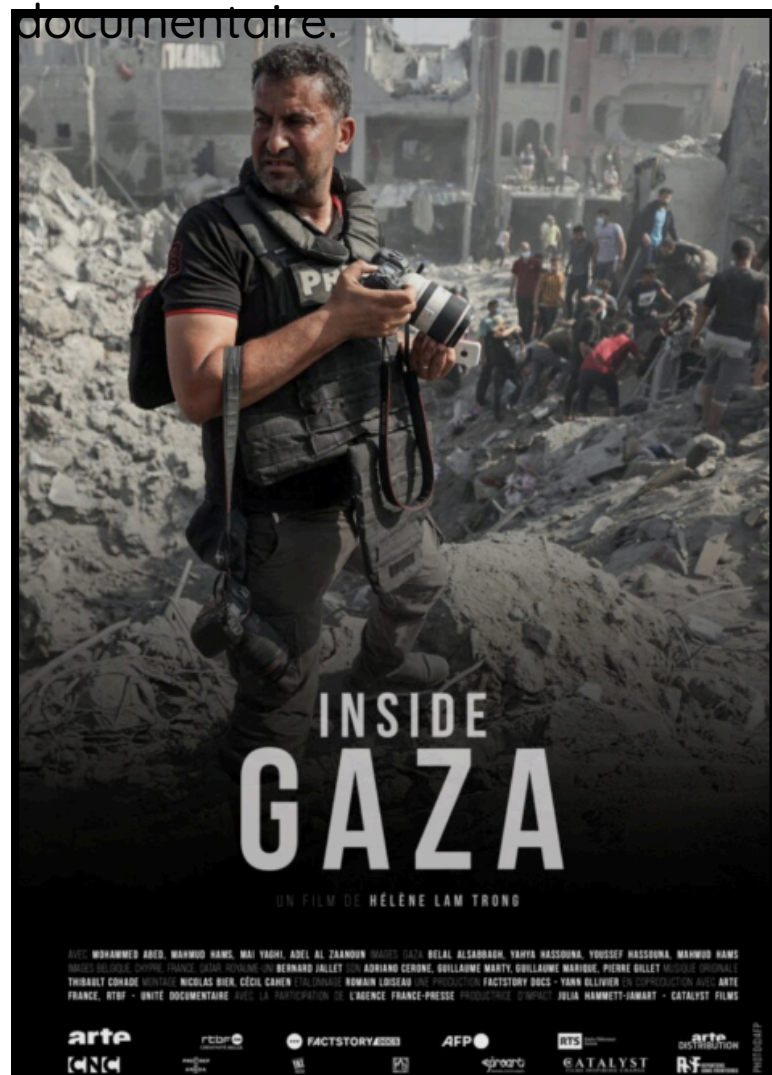
Le mardi 10 Mars, les élèves des classes de 1ère et terminale spécialité HGGSP ont eu le privilège de participer à une rencontre d'1h30 avec le grand reporter Hélène Lam Trong

La journaliste, récompensée du très prestigieux prix Albert Londres, est venue pour parler du film documentaire *Inside Gaza*, dont elle est la réalisatrice. Pour entamer la conversation, la reporter de 43 ans a présenté son parcours et ses différentes formations. Après un bac scientifique, elle suit une année de droit sans conviction, puis elle intègre Sciences Po Toulouse. C'est dans cette formation qu'elle découvre le métier de journaliste, ce qui la conduit à poursuivre en école de journalisme. Elle travaille comme reporter pendant 10 ans à Radio France, et a l'occasion de beaucoup voyager afin de couvrir l'actualité.

Depuis 10 ans, elle travaille en free lance et réalise des documentaires, sur des sujets variés tels que la maladie, l'extrême droite sur les réseaux sociaux, Daech et les enfants de terroristes ou encore la guerre à Gaza.

Les élèves avaient précédemment visionné le film *Inside Gaza*, sorti en 2025, accompagnés de leurs professeurs.

N'ayant pas la possibilité de partir en reportage sur le terrain puisque la bande de Gaza était fermée à tous journalistes étrangers, c'est dans une collaboration avec ses collègues palestiniens de l'AFP (Agence France-Presse) sur place, qu'Hélène Lam Trong a pu réaliser son film documentaire.



© "Affiche du documentaire 'Inside Gaza' CB News"

A travers ce film d'une durée d'1h10, Hélène Lam Trong espère pouvoir retranscrire la violence de la guerre, « sans que cela en devienne atroce et lassant » précise-t-elle. Elle met aussi l'accent sur le fait que les journalistes palestiniens présents sur le terrain, ont été confrontés à de nombreuses difficultés, telles que des remises en cause concernant la véracité de leurs images et de leurs informations. Tout comme les autres civils, ils ont eux aussi été victimes des bombardements qui touchaient leur ville.

Depuis le 7 octobre, environ 200 journalistes sont morts à Gaza, selon RSF (reporters sans frontières) cela représente trois fois plus que lors de la seconde Guerre Mondiale. La journaliste explique aux élèves que « ce qui s'est passé à Gaza envers les journalistes, est un piétinement des règles de base du droit international ».

Bien au-delà du travail, la reporter reste en contact avec ses confrères gazaouis de l'AFP, et entretient un lien fort et important avec eux. Ainsi, ils participent fréquemment à des conférences à l'étranger pour s'entretenir sur le documentaire avec le public. Pour rendre le visuel plus poignant et sensible, elle a coopéré avec Thibault Cohade pour la musique, qui donne plus de force et d'impact aux images.



© "Portrait d'Hélène Lam Trong, LHA, photo d'Aurélie François"

Hélène Lam Trong a également parlé du métier de journaliste, ses avantages, et ses inconvénients, ses risques et surtout ses aléas. Les élèves ont pu poser leurs questions, préalablement préparées avec leurs professeurs d'HGGSP et Mme François.

C'est avec une honnêteté et un enthousiasme apparent qu'Hélène Lam Trong leur a apporté des réponses. Les échanges ont été dynamiques et enrichissants, et ont ravi les élèves. Ceux-ci ont eu le sentiment de vivre un événement majeur, qui leur a permis de découvrir le métier de journaliste et pour ceux dont c'était déjà la vocation, d'approfondir et d'enrichir leurs connaissances.

Lucie BOYER



Bulles en tête, avec l'auteur de BD Nicolas Wild

50 scénaristes et illustrateurs de bandes dessinées interviennent cette année scolaire dans 50 lycées français pour un projet initié par le collectif BD engagé The Ink Link. Ce collectif utilise la BD au service de projets de santé publique.

Nicolas Wild, auteur de la BD *A la maison des femmes* ou *A quoi pensent les Russes* est déjà venu plusieurs fois parler de ses BD aux lycéens de Haute Auvergne. Cette fois, c'est pour parler des discriminations qu'il a rencontré la classe de 1ère 3.



© "Nicolas Wild accompagné des 1ère 3, LHA, Photo Aurélie François"

Après avoir échangé avec les élèves sur ce que sont les discriminations, il en a rappelé les 25 formes reconnues par la loi : Ce qu'on voit ou croit voir : la couleur de peau, l'origine, la nationalité, l'apparence physique (poids, taille, vêtements, etc.), le sexe ou l'identité de genre. Ce qu'on pense ou croit : la religion ou les convictions, l'orientation sexuelle, les opinions politiques. Ce qu'on vit ou ce qu'on ne choisit pas : l'âge, le handicap (physique ou mental), l'état de santé, la situation de famille (parent isolé, etc.), le lieu d'habitation ou le niveau social.

Nicolas Wild a rappelé ensuite comment se compose une BD et donné quelques consignes de travail : chaque élève ou binôme d'élèves écrira un scénario d'une page, racontant une situation de discrimination dans un univers décalé.

Les scénarios seront envoyés à l'auteur qui reviendra ensuite au lycée le 21 avril faire élire les 3 meilleurs aux élèves qui amélioreront alors tous ensemble ces travaux. Les 3 scénarios seront ensuite illustrés par un dessinateur parmi ceux sélectionnés par le collectif Ink Link et 150 planches seront éditées dans un album.



© "A quoi pensent les russes - BD planche de Nicolas Wild, BDTheque"

GRAINES DE POÈTES

Organisé par les professeurs documentalistes, Graines de poètes est un concours de poésie qui existe depuis 2011 et s'adresse à tous les lycéens du Cantal.

Le 19 janvier, le jury interne du concours a retenu cinq poèmes parmi cinquante-cinq textes proposés par les élèves du lycée de toutes classes du lycée de Haute Auvergne. Un second jury, composé d'enseignants, d'élèves et d'acteurs culturels locaux s'est réuni le 5 Mars de 10h à 12h30, au lycée des métiers du bois des monts du Cantal à Murat, afin de délibérer. M. Cambriels et Naëlle Coulibaly, élève de terminale 2 figuraient parmi les jurés.

Après plusieurs heures de réflexion et de débats autour des 47 œuvres en compétition, le jury a finalement désigné les lauréats de cette édition.

Le Grand Prix Graines de Poètes a été attribué à Anna Mallet, élève de seconde 4 du LHA, pour son poème intitulé L'art de ne pas disparaître, qui aborde le thème du regard des autres, de la norme sociale, de la différence et du courage d'être soi-même.

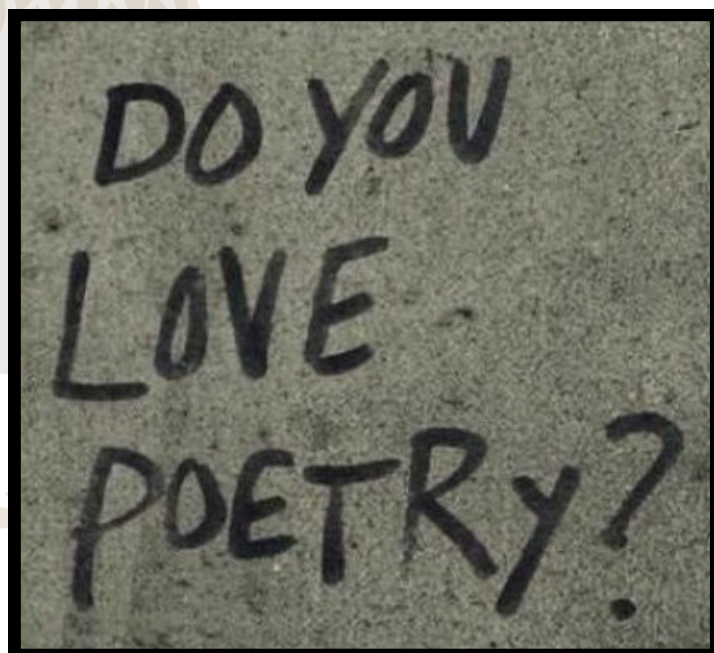
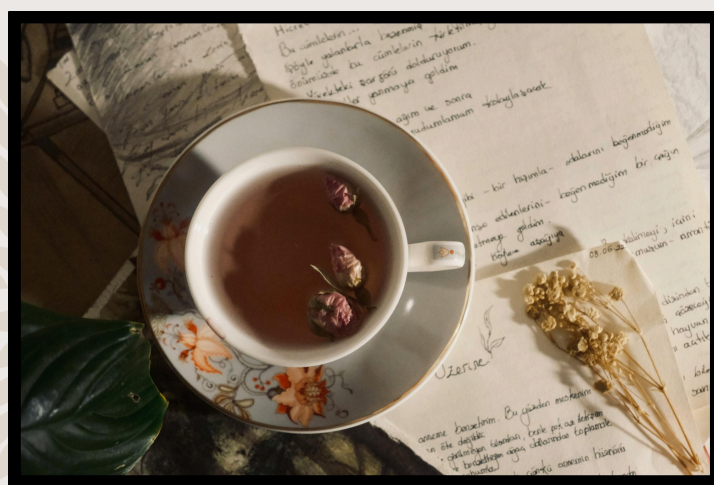
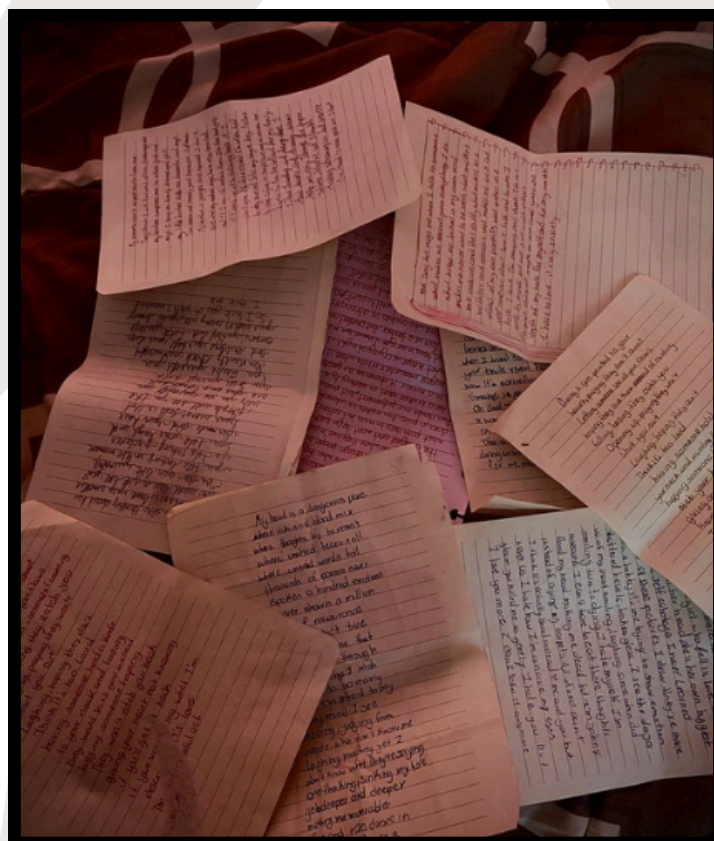
Le Prix Jeunes Talents a été décerné à Mandie Chevalier, élève de seconde 3 du LHA, pour son poème L'aurore, consacré

à la nature, à l'éveil, des sens, à la création artistique mêlée au commencement.

Enfin, le Prix Orphée, (attribué à un élève par établissement) a été remis à Ilona Tinet, élève de terminale 3, pour son poème Muse abyssale, qui explore le mystérieux monde marin, le mouvement, l'inspiration et une forme de beauté fascinante.

Par ailleurs, 25 poèmes ont été publiés dans un recueil interne au lycée, comme le veut la tradition annuelle et ont été offerts aux participants ; il est disponible au CDI.

La cérémonie de remise des prix Graines de poètes 2026 aura lieu au lycée Duclaux à Aurillac, le 12 Mai à 14h30.



© "Do you love poetry ?"

Voici le poème lauréat 2026 !

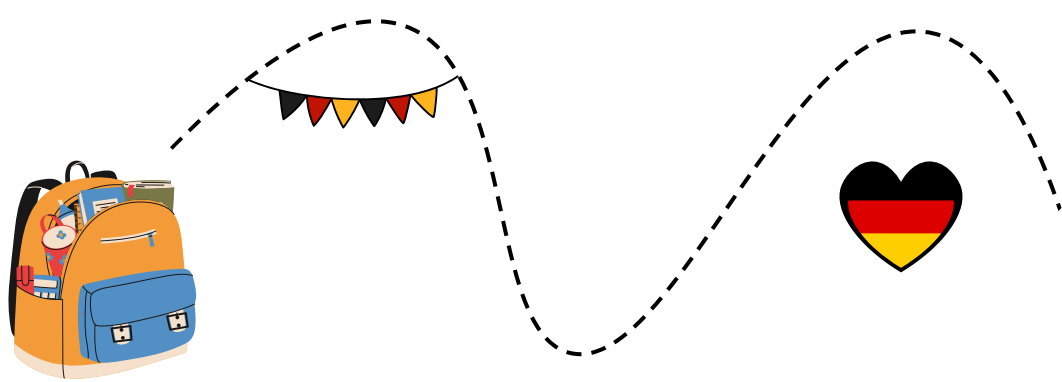
L'art de ne pas disparaître

Dans les couloirs, dans la rue ou dans la cour d'école,
Il suffit parfois d'un détail
Pour que les regards s'arrêtent.
Une chemise trop large,
Héritée d'un grand-frère.
Un rire qui déchire le silence.
Un corps qui n'obéit pas.
Alors les yeux s'aiguisent.
On observe, on compare, on classe.
Un genre, une démarche, une étiquette,
Et la case se referme
Sans jamais avoir été demandée.
La société n'aime pas l'écart.
Elle préfère les lignes droites,
Les corps rangés,
Les identités bien pliées.
Toujours trop.
Ou jamais assez.
Jamais dans leurs modèles,
Leurs standards étroits
Où l'humain se dilue.
Certains se taisent.
Se replient sur eux.
Dissimulent leur voix,
Leur peau,
Leur vérité,
Par peur d'un regard de trop.
Mais ceux qui ose à travers leur place,
Sont ceux qui construisent la leur.
Pas pour provoquer.
Pas pour choquer.
Juste pour exister
Sans devoir s'excuser.
Alors dans un monde récompensant l'imitation,
Si être soi est extraordinaire même si la présence dérange,
Je choisis cette place où l'on ne joue pas,
Mais celle où l'on vit pour de vrai.

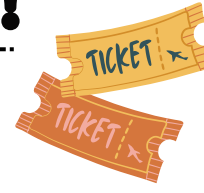


© "Jury Graines de Poètes, édition 2026"

Anna MALLET



DE SAINT-FLOUR À PARSBERG !



28 élèves de 4ème du collège La Vigière, de seconde et première du lycée de Haute Auvergne sont partis chez leurs correspondants à Parsberg en Allemagne du jeudi 26 février au jeudi 5 mars.

Ils ont été accompagnés par leur professeur d'allemand, Mme Alriq, de Mme Bourdier et de Justus Hautmann, assistant de langue.

Après une nuit dans le bus le 25 février, ils sont arrivés vers 10h le lendemain. Ils ont été chaleureusement accueillis par les enseignants allemands qui leur ont offert un brunch puis une visite de l'école et de la ville. Durant la semaine, les élèves ont eu la chance de visiter Nuremberg, où ils ont découvert le musée de l'avenir, la maison natale d'Albrecht Dürer mais aussi les souterrains de la ville dont l'utilité première était le stockage de la bière, avant de protéger les habitants durant la Seconde Guerre Mondiale. A Nuremberg, les élèves ont mangé dans un restaurant traditionnel afin de découvrir la gastronomie locale. Durant le séjour, les élèves ont également pu participer à un atelier cirque, visiter des châteaux comme celui de Parsberg ou encore des églises.



© "Photo de groupe, Allemagne"

Chaque matin, les élèves découvraient l'enseignement allemand dans les classes de leurs correspondants ou participaient à une activité linguistique avec Justus Hautmann pour mieux préparer la certification. Avec les familles, les collégiens et lycéens ont pu découvrir la vie en famille, visiter Regensburg (Ratisbonne) ou Munich.

Tout le monde a apprécié le voyage et est rentré la tête pleine de souvenirs.

Quelques ressentis d'élèves ou de Mme Alriq :

« J'ai aimé faire la découverte de différents endroits de la région, principalement de Parsberg, Ratisbonne et Nuremberg. Les trois villes étaient très belles et différentes. La famille de ma correspondante Giovanna était très gentille, m'ont fait découvrir leur culture. Je suis même allée voir une pièce en allemand au théâtre du village le dimanche soir. » Agathe

«Ma famille d'accueil était très gentille. Ils ont essayé de parler français pour que je comprenne de quoi ils parlaient. Ils m'ont fait visiter plein de choses. Le voyage était vraiment incroyable ! » Louane

« Nous avons encore été très bien accueillis à Parsberg. Aussi bien par l'établissement avec la direction et les professeurs qui avaient organisé notre journée d'accueil avec le brunch, les participations en cours et la soirée franco-allemande, que par les correspondants et leurs familles durant toute la semaine, week-end inclus. Je suis contente aussi des retours très positifs des élèves sur les différentes sorties pendant lesquelles je les trouvais attentifs, intéressés et motivés. » Mme Alriq

Emma HAMEAU

Anecdotes mythologiques : Echo



© "Echo et Narcisse" John William Waterhouse, 1903

Echo est une nymphe des montagnes, une Oréade. Un jour, Zeus la convainc de détourner l'attention d'Héra pendant qu'il la trompe mais la déesse découvre le subterfuge et, folle de rage, maudit la nymphe. Echo est condamnée à répéter uniquement les dernières paroles qu'elle entend, sans pouvoir s'exprimer autrement. Après avoir erré dans la montagne, la jeune femme croise le chemin de Narcisse et en tombe éperdument amoureuse mais celui-ci, dégoûté par la malédiction la repousse. Echo finit par mourir de chagrin, il ne restera d'elle que sa voix qui continu à résonner dans les montagnes.

Zélie Maillard

Angèle signe un retour triomphal avec What You Want, un titre engagé qui passe le message du respect de la sexualité de chacun. En collaboration avec Justice, elle propose une chanson à la fois entraînante et réfléchie.



© "Source : youtube.com"

Angèle y aborde un thème important : chacun doit pouvoir vivre sa sexualité comme il le souhaite, sans jugement ni pression. Le message est simple : personne ne devrait dire aux autres qui aimer ou comment aimer. La liberté et le respect sont au cœur du morceau.

Musicalement, la présence de Justice apporte une touche électro très marquée. Suite à la frustration de l'artiste de ne pas arriver à terminer ce titre. Angèle avoue même que « quand on finit pas une prod, c'est bien connu, on appelle Justice » Cette collaboration surprend un peu au premier abord, mais elle fonctionne très bien : la voix douce d'Angèle se mélange avec les rythmes électroniques du duo français.

Avec What you want, la chanteuse montre encore une fois qu'elle sait parler de sujets de société tout en restant accessible au grand public. Comme dans ses précédentes chansons, elle utilise des mots simples et un ton direct pour faire passer un message fort.

Cette chanson marque donc un nouveau chapitre dans la carrière d'Angèle. Entre engagement et musique efficace, ce retour pourrait bien devenir l'un des titres marquants de l'année. What You Want, disponible sur toutes les plateformes depuis le 27 Février, saisit déjà les foules. Le son connaît déjà 5,5M d'écoutes et vues cumulées toutes plateformes confondues, est inscrit au Top 20 – en moyenne – des Charts et affiche Top 1 des clips en France et en Belgique.

Keo Martre

Top 4 des classiques d'aventure à lire

1. L'Appel de la forêt de Jack London

L'Appel de la forêt raconte comment, après moult péripéties, un chien californien, arraché à ses maîtres pour être vendu à un conducteur de traîneau dans le Grand Nord américain, finit par redevenir sauvage dans les montagnes

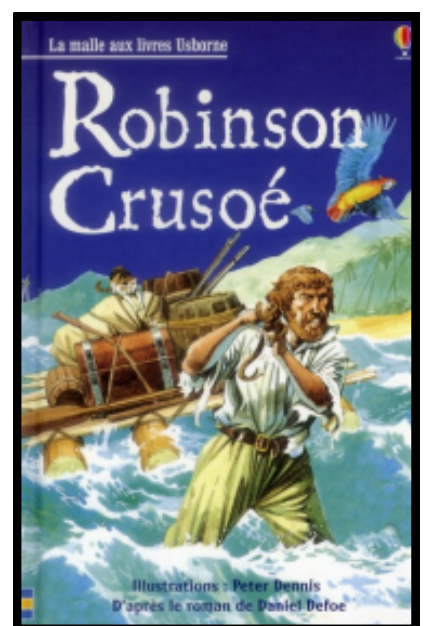


2. Croc-Blanc de Jack London

Dans cet autre roman de Jack London, on suit l'histoire d'un petit louveteau qui passe de l'univers des animaux sauvages, à la vie des chasseurs indiens, puis aux blancs de l'Alaska et l'enfer de leurs combats avant de trouver une vie paisible auprès de son nouveau maître avec lequel, il développe un amour touchant.

3. Robinson Crusoé de Daniel Defoe

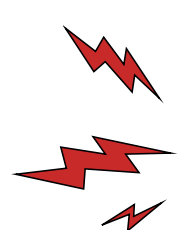
Seul survivant d'un naufrage au nord du Brésil, Robinson parvient à gagner une île située au large de l'Orénoque où il va peu à peu aménager sa vie : il y restera près de vingt-huit ans, d'abord seul, puis accompagné d'un fidèle indigène qu'il baptise Vendredi.



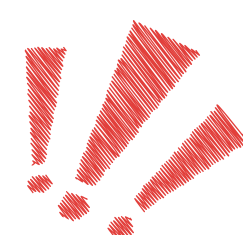
4. L'Œil du loup de Daniel Pennac

Un loup tourne en rond dans sa cage au zoo, un enfant l'observe avec insistance. Le loup finit également par le fixer de son œil unique, et ainsi, il lui raconte son histoire émouvante. Ce livre met en évidence le lien entre leurs deux cultures à travers un simple regard.

Maria Macary Vacher



Le journal est également disponible sur le site du lycée ! (Catégorie : Blog)



La Formule 1 enfin de retour !

Ce dimanche 8 mars a vu réapparaître les weekends « on regarde le grand prix ensemble ? » : parfum de bonheur pour les passionnés en ce qui concerne la journée du 8 mars, lors du Grand prix d'Australie sur le circuit de l'Albert Park avec ses 5.278km de distance et ses 14 virages !



© "Source : Canva photo"

© "Source : Canva photo"

Ce sont les Mercedes qui l'ont remporté avec les pilotes automobiles George Russel en première position et Kimi Antonelli en deuxième. Les Ferrari les ont suivies avec Charles Leclerc et Lewis Hamilton. Lando Norris, champion 2025 a terminé la course en 5^e position. Ce fut un weekend fort en émotion pour cette reprise où 6 monoplaces ont été DNF (Did not finish), c'est-à-dire qu'ils n'ont pas terminé la course pour cause de problèmes techniques, blessures ou accident : les deux Aston Martin (Lance Stroll et Fernando Alonso), Valtteri Bottas chez Cadillac, Isack Hadjar chez Red Bull, Oscar Piastri chez Mc Laren et Nico Hulkenberg chez Audi.

Le grand Prix automobile de Chine 2026 quant à lui s'est disputé le 15 mars sur le circuit international de Shanghai avec ses 5.450km de distance. Il est la 1151^e épreuve du championnat du monde de F1 disputé depuis 1950.

Kimi Antonelli a remporté ce deuxième Grand Prix de la saison en devançant son coéquipier de Mercedes George Russell, et Lewis Hamilton.

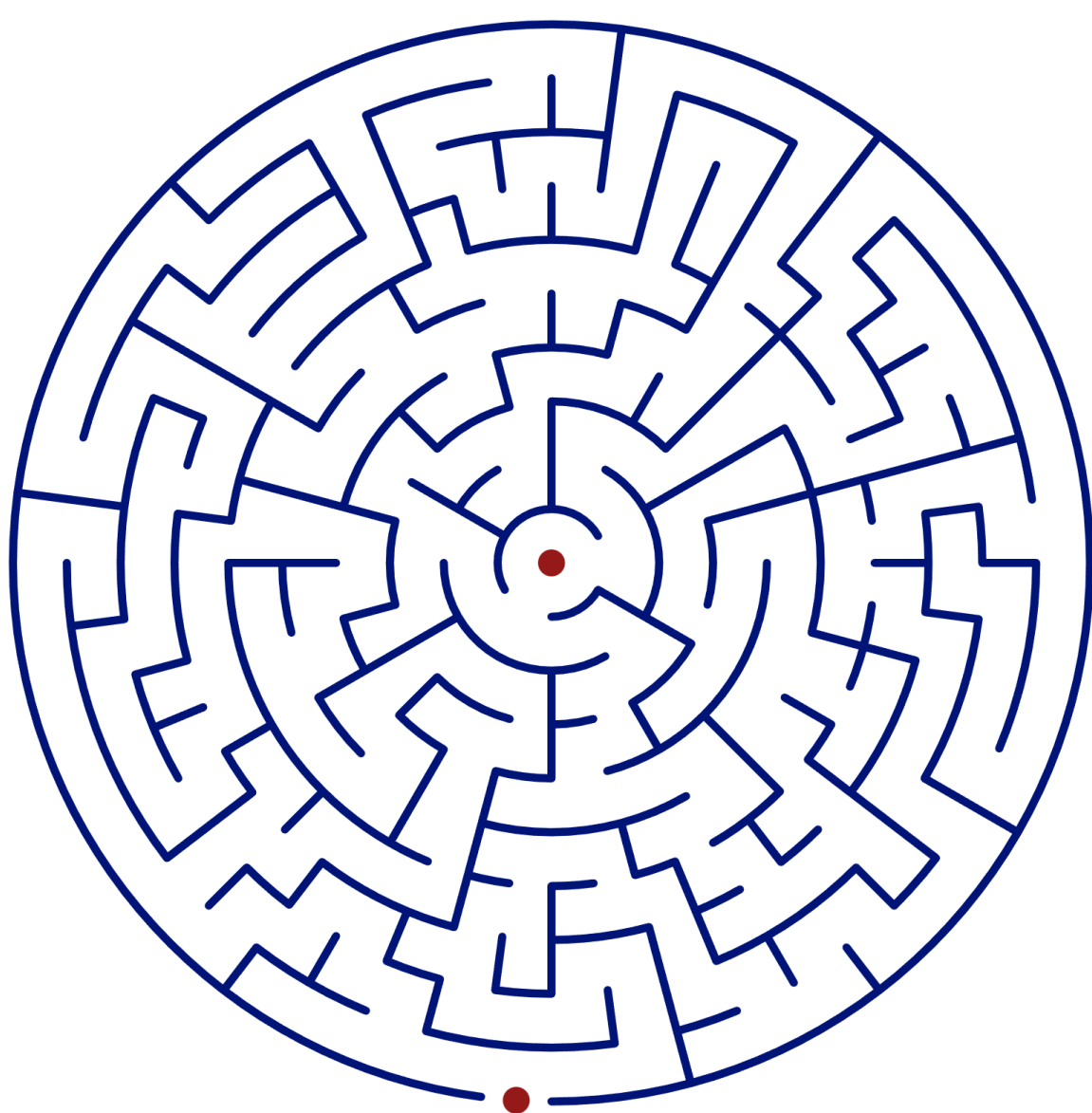
Emma DUFOUR

i Information

Avril, le mois des poissons d'avril. Préparez vous à être surpris, car votre journal du lycée ne sera pas en reste. On vous réserve de belles surprises où la vérité se cachera derrière des leurres. Serez vous capable de distinguer le vrai du faux ?

Restez donc à l'affût, car de nouvelles découvertes vous attendent dans le prochain épisode.

Histoire de patienter jusqu'à la prochaine édition, voici des petits jeux :



Enigme :

Je suis le mois où les caprices du ciel se mêlent aux premiers rayons de soleil.

Brillant près des bourgeons qui se réveillent, c'est le moment pour les fleurs d'enfin montrer toute leur splendeur, ainsi que leur couleur.

Je suis le mois où le froid s'éloigne, et où la nature se dévoile.

Je suis le mois des farces, des rires et des plaisanteries.

Qui suis-je ?

.....AVRIL

Rédactrice en chef : Pénélope VINCENT Coordinatrice en chef : Orlann ADISSON

Journalistes : Eulalie PLANCHOT, Maria MACARY VACHER, Kéo MARTE, Léa ZAROURI, Anna MALLET, Clara CUSSAC, Emma HAMEAU, Zélie MAILLARD, Anouck BERLANDE, Lucie BOYER, Emma DUFOUR

- Mise en page du journal par Orlann Adisson et Pénélope Vincent -